

re à se resserrer de toute la force de l'admiration intense inspirée, et de jour en jour plus vivement, par des perfections souvent imaginaires, mais pour l'enfant absolument indiscutables et qui, à ses yeux, font de sa mère, le dirai-je, la plus belle et la meilleure des femmes qu'il s'adonne à rencontrer.

Demandez à l'enfant de six ans qui il aime le plus sur la terre, qui a la voix la plus douce, le regard le plus tendre, les manières, la physionomie les plus agréables : c'est sa mère.

Ajoutez à cela l'influence intime, mystérieuse, très réelle, produite par la grâce, d'une part dans l'âme d'une mère pieuse qu'elle élève et qu'elle soutient, qui se manifeste dans son visage, dans ses paroles, et dans toutes ses démarches ; de l'autre dans le cœur de l'enfant, devenu par le baptême celui de Dieu en même temps que celui de sa mère, et vous comprendrez mieux avec moi que l'enfant chrétien ne peut pas séparer de son cœur le cœur de sa mère.

Il crée en lui-même, sans s'en rendre compte, ce qui peut manquer pour compléter en sa mère ce qu'il veut y